

mais pour qu'ils puissent se pourvoir eux-mêmes de Linges et d'habits, elle avançait à chacun des gages proportionnés à l'importance des services qu'ils pouvaient rendre. Plusieurs n'étant pas assez fournis de hardes et d'autres objets qu'ils étaient bien aises d'emporter de France; elle fit des avances à la plupart.

Marin Jeannotte fut de ce nombre, et reçut de M. de Maisonneuve 180 lbs qu'il lui abandonna après qu'il eût pris la détermination de s'établir au Canada.

Le "St-Nicolas" sous la conduite du capitaine Besson quitta Nantes le 20 juin, mais on s'aperçut bientôt qu'il était pourri et faisait eau de toutes parts. Cependant on était fort en bras, et on espérait pouvoir étancher le navire par le moyen de pompes. Peine inutile: l'eau commençait déjà à gagner et à endommager les provisions si bien qu'on fut contraint de revenir à terre et de préparer un autre vaisseau. On mit de nouveau à la voile le 20 juillet. Huit périrent durant la traversée. Il plaisait à Dieu de prendre les prémices de cette troupe choisie en attendant qu'un plus grand nombre d'entre eux eussent le bonheur de verser leur sang pour la foi et la civilisation. Le bateau arriva à Québec le 22 septembre. Ce secours a donné beaucoup de joie à tout le pays.

Marguerite Bourgeois qui faisait elle aussi cette traversée s'exprime ainsi au sujet des accidents de ce voyage: " Quoique l'on eût pris toutes les précautions pour former cette recrue d'hommes vertueux et intègres, je ne juge pas que tous fussent disposés à mourir saintement au moment du naufrage. Mais après ce danger, après la maladie et surtout après qu'ils